

## Pastille n° 8 : le verbe BATTRE

Le verbe BATTRE va nous donner l'occasion de nous replonger dans le quotidien de nos anciens paysans.

La saison des foins arrive. À cette époque, on fauche alors l'herbe des prés avec *un do, eune doye, daye, daille* : une faux.

Pour aiguïser *intsaplosa* : faux, *le sayou* : le faucheur s'installe à l'ombre d'un arbre ou de la grange. Il pose ses fesses sur *plumé, pleumet* : un vieux coussin de joug, plante son *inchieume* ou *intsaple* : son enclumette dans le sol et bat la faux avec *le marté à intsaple* : un marteau spécial.

L'opération est délicate : il faut frapper fort mais pas trop; elle dure près d'un quart d'heure.

Maintenant, il est prêt à *sayun, sayo* : faucher. Lorsqu'il sera dans *le pro* : le pré, pour redonner du mordant à son outil, il utilisera *la piarre adjiuze* : sa pierre à aiguïser qu'il aura emportée dans un *beute, une bartuzèle, un coffin* à demie remplie d'eau afin qu'elle ne sèche pas et qu'il garde accrochée à sa ceinture.

Lorsque l'on aiguïse un couteau, on emploie le verbe *adjiuzieu*.

S'il s'en va *masseuno, mèsseuno* : moissonner, il adapte un *roté* : rateau sur le manche de sa faux afin de coucher les blés contre ceux qui sont encore dressés.

Lorsque la fin de la saison des moissons arrivait, il était temps de **battre** *neus vans écoure le blo sus le suel* : le blé sur l'aire : On utilisait alors *l'écosso* : le fléau ancien.

Lorsque que l'on aiguïse un couteau, on emploie le verbe *adjiuzieu* ou *ameulo*, car on emploie une meule.

Pour Auguste COMBY, le verbe battre ne s'emploie que dans l'expression *batre le beure*.

Le verbe *intsaplo* a pour petit frère le verbe *tsaplo* qui a surtout le sens d'abîmer ; on dit *la grêle a tsaplo los blos* : la grêle a abîmé les blés.

Et encore cet autre frère : *tsapeuto* qui signifie tapoter, frapper doucement. C'est ce que l'on fait lorsque l'on veut décoller l'écorce du noisetier pour en faire les *coutis* : lanière à panier.

Avec le sens de frapper, on dira : *al a tsaplo son gaman sus le fesses avui eune ruisse* : elle a battu son enfant sur les fesses avec une baguette flexible – interdit aujourd'hui.

Ou encore *ne me tsape po quemin icin, te m'afule* : ne me frappe pas ainsi, tu me fais mal !

*Y'éteut l'René. A s'tos dzeurs !*